



Solidarité Laurentides
Amérique Centrale

Rapport d'activités 2005-2006
(1^{er} juillet 2005 au 30 juin 2006)
Perspectives 2006-2007

Table des matières

Mot du président	p. 5
1. Activités d'éducation et d'engagement de la population à la solidarité internationale	
Bilan	
a) La promotion du commerce équitable	p. 7
b) Les JQSI 2005: « <i>Un monde sans pauvreté: Agissons!</i> »	p. 8
c) Le stage de solidarité au Guatemala	p. 10
d) Participation à divers événements et conférences	p. 12
e) Actions de soutien aux peuples du Sud	p. 13
f) États Généraux de la coopération et de la solidarité internationales	p. 13
Perspectives	
a) La promotion du commerce équitable	p. 14
b) Les JQSI 2006 et les Généraux	p. 14
c) Les stages de solidarité	p. 15
d) Participation à divers événements et conférences	p. 15
e) Un comité d'appui aux luttes	p. 15
2. Activités de coopération internationale	
Bilan	
a) Projet de coopération internationale	p. 16
b) Suivi du projet Nuevo Amanecer	p. 17
c) Soutien ponctuel à la communauté El Progreso	p. 17
d) Le comité « projet de coopération »	p. 18
Perspectives	p. 18
3. Développement et vie associative de SLAM	
3.1 SLAM a le vent dans les voiles	p. 19
3.2 La vie associative du SLAM	p. 19
3.3 Participation & collaboration entre organismes	p. 21
3.4 Perspectives	p. 23

Mot du président

L'année 2005-2006 aura commencé sous de bons auspices pour SLAM par le renouvellement à l'automne de la subvention à sa mission éducative par le Ministère des Relations internationales du Québec (MRI). Grâce à la mobilisation qui s'est faite à travers le Québec, dont les Laurentides¹, pour demander au gouvernement libéral de renoncer à couper le programme d'appui à la mission de base des organismes de solidarité internationale comme le nôtre, SLAM peut encore compter sur cette ressource annuelle, même si plus modeste, pour garder en poste son employé permanent. Autre bonne nouvelle, SLAM a presque doublé son membership dans la dernière année. À cet égard, le conseil d'administration et les représentants des différents comités sont à élaborer des structures qui permettront d'offrir un meilleur accueil à ces nouvelles et nouveaux membres et des voies accessibles à divers types d'implication. **(Voir section 3, Développement et vie associative).**

Disons d'abord qu'au chapitre de la coopération, SLAM a réussi à bâtir un nouveau projet à même ses propres fonds et à y associer le MRI, via son programme d'aide internationale. Ce projet de soutien, pour un an, à la communauté maya Nuevo Amanecer, du Baja Verapaz, est déjà en marche depuis le mois de mars dernier et deux de nos membres, dont le responsable du comité, y ont séjourné en juillet pour y constater les avancées. Soulignons le travail acharné du comité « projet ». Et, le comité est à préparer avec notre partenaire guatémaltèque ADEPAC un nouveau projet étalé sur deux ans qui sera présenté dans les prochains mois à l'ACDI et au MRI. **(Voir section 2, Activités de coopération internationale).**

Par ailleurs, rappelons que SLAM s'est toujours fait un devoir de lier la coopération à l'éducation. En ce sens, comment ne pas saluer le travail du comité « stage » et la participation des stagiaires avec leurs témoignages constitués de faits et empreints d'émotions, qui ont visiblement rejoint des publics, non seulement nombreux mais aussi nouveaux, dans plusieurs villes de la région. Quant aux stagiaires de l'édition 2006, elles et ils sont actuellement à planifier les rencontres publiques dans lesquelles elles et ils feront le récit de leur aventure de la solidarité internationale. Déjà certaines sont prévues dans le cadre des prochaines JQSI à la mi-novembre. D'autres suivront à l'hiver 2007. **(Voir section 1, Activités d'éducation et d'engagement de la population à la solidarité internationale).**

Dans ce même volet, SLAM continue à être le fer de lance de la promotion du commerce équitable dans les Laurentides. Il vaut la peine de regarder la croissance constante du réseau SLAM des groupes d'achats de produits équitables, tant en termes de groupes participants que de volume d'achats. De son côté le comité café des Basses-Laurentides poursuit son beau travail dans la région de SainteThérèse. SLAM entend consacrer encore beaucoup de ses énergies dans la prochaine année pour augmenter la présence des produits équitables dans les lieux de travail de la région et les faire adopter par certaines institutions. Ceci dit, nous continuerons à être vigilantes et vigilants face à la récupération que peuvent vouloir en faire les multinationales de

¹ Une vingtaine d'organismes de la région, majoritairement du milieu social et communautaire mais aussi institutionnel, ont envoyé une lettre à la ministre responsable de l'aide internationale, Mme. Gagnon-Tremblay, pour lui rappeler l'importance d'avoir un lieu comme le SLAM dans une région pour répondre aux demandes des gens, sans cesse plus nombreux, qui veulent comprendre et réagir à ces inégalités et déséquilibres qui menacent le monde.

l'alimentation et nous continuerons à promouvoir des changements profonds quant à manière inéquitable avec laquelle le commerce international est organisé (cf. les échecs des dernières réunions de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)).

Et toujours en lien avec sa mission éducative, SLAM a organisé et réalisé ses quatrièmes Journées Québécoises de la Solidarité Internationale (JQSI-2005) sous le thème « Un monde sans pauvreté: Agissons! avec M. René Derouin, artiste réputé, à la présidence d'honneur. Pour l'ensemble des activités, on évalue à plus de six cents (600) le nombre de personnes rejointes directement. À l'heure actuelle, SLAM est à organiser, avec ses partenaires régionaux la programmation des JQSI-Laurentides 2006 qui se tiendront du 9 au 19 novembre sous le thème « La solidarité internationale: pour un changement durable! » sous la présidence d'honneur de M. Paul Ahmarani, comédien. Ces prochaines JQSI auront une importance toute particulière puisqu'elles coïncideront avec la tenue des États Généraux de la solidarité internationale à Montréal à la mi-novembre. Des États Généraux qui se tiendront à un moment où le gouvernement du Canada veut de plus en plus conditionner son aide internationale à la guerre anti-terroriste.

Enfin, SLAM a continué à tenir des kiosques pour faire connaître ses champs d'action en éducation et en coopération lors de différents événements culturels, sociaux et politiques de la région. Nous avons aussi continué à mobiliser nos membres et nos partenaires à participer à certaines campagnes nationales sur des enjeux importants comme les guerres en Irak et au Liban. Ce type d'intervention se poursuivra cette année avec une emphase sur la responsabilité des entreprises minières canadiennes à l'étranger, et, particulièrement, en Amérique centrale et au Guatemala.

Nous ne pouvons compléter ce tableau succinct du bilan de la dernière année et des perspectives pour la prochaine sans parler des changements de garde à la coordination de notre organisme. D'abord le départ de M. Normand Beudet en décembre 2005, après six ans de loyaux services. Nous lui disons un grand merci et lui souhaitons la meilleure des chances dans ses nouvelles activités. C'est M. Marc Thibaut-Bellerose qui le remplace depuis février 2006. Un gros merci à Mme Eve Duhaime pour l'animation du volet jeunesse des JQSI 2005.

Bonne lecture!

Marcel Gosselin, président de SLAM

1. Activités d'éducation et d'engagement de la population à la solidarité internationale

Bilan

Comme par le passé, SLAM a consenti beaucoup d'efforts à réaliser des activités de sensibilisation et de mobilisation afin de faire avancer la solidarité internationale dans les Laurentides. Avec succès, croyons-nous, si l'on se fie au bilan qui suit.

a) **La promotion du commerce équitable**

La promotion du commerce équitable dans notre région est restée le thème de prédilection des activités d'éducation de SLAM. Nous sommes toujours convaincuEs que la promotion des produits issus du commerce équitable est un excellent outil de sensibilisation de la population en ce qu'elle permet d'aborder des problématiques plus vastes, comme l'inégalité criante entre les pays du Nord et ceux du Sud dans ce courant dominant de la globalisation des marchés.

Les actions de SLAM en regard de la promotion du commerce équitable ont pris les formes suivantes:

- 1) D'abord, **le réseau SLAM de groupes d'achat de produits équitables**, en lien avec notre partenaire Oxfam-Québec, a continué de croître pendant la dernière année. En effet, il est passé de quinze (15) organismes en 2005 pour des achats de 34 900 \$ à vingt (20) organismes pour des achats dépassant 40 000 \$. À titre d'exemple, deux écoles de niveau primaire, soit La Fourmilière et Les Ramilles, financent leurs activités parascolaires grâce à des ventes mensuelles de produits équitables oscillant entre 1000 \$ et 2000 \$. Outre les organismes qui utilisent les produits équitables lors de campagnes de financement, les lieux de travail qui ont adopté les pauses-café équitables continuent aussi d'augmenter.
- 2) Pour sa part, même si désorganisé un certain temps par le changement de coordonnateur de notre organisme (car l'un de ses principaux mandats est justement de diriger ce comité), **SLAM** a poursuivi son travail de sensibilisation aux bienfaits de la consommation équitable auprès de plusieurs centaines de personnes de la région par la tenue de son kiosque à l'occasion de divers événements, certains à caractère culturel, d'autres à caractère politique. (voir plus loin dans la section C la liste de ces principaux événements dans diverses villes de la région, et même au-delà).

SLAM est fier d'avoir accompagné la formation du Comité pour le Commerce Équitable (CCE) du Cégep de Saint-Jérôme composé d'une demi-douzaine d'étudiantes et d'étudiants. Par la tenue de kiosques d'information et par l'organisation d'une Journée de dégustation, l'ensemble de la communauté collégiale a été sensibilisée au commerce équitable (3500 personnes). Et une mobilisation est en cours pour que l'institution rende plus visibles et accessibles les produits équitables dans l'enceinte du cégep, principalement à la cafétéria.

- 3) D'autre part, *le Comité Café Basses-Laurentides*, actif depuis déjà 3 ans dans la partie sud du territoire, a animé des kiosques de promotion et de dégustation de café équitable à l'occasion de quatre événements ou conférences.

Le comité a aussi continué à assumer l'organisation de son comité d'achats, présent maintenant dans plusieurs villes. Les achats ont atteint 5 000 \$ dans la dernière année, ce qui en fait le deuxième plus gros acheteur de produits équitables du réseau SLAM du commerce équitable des Laurentides.

Il a également participé à une rencontre de sensibilisation auprès de l'École alternative des Ramilles à Blainville. L'école a par la suite décidé d'organiser la distribution des produits équitables auprès des familles des élèves tout en y trouvant un moyen de financement.

Enfin, il a organisé une rencontre régionale de sensibilisation avec les responsables du réseau SLAM du commerce équitable des Laurentides et d'autres personnes intéressées par la question. À cette occasion, M. Didier Lestringant, d'Oxfam-Québec est venu nous présenter les nouveaux produits et la nouvelle politique d'Équita, la division d'Oxfam qui s'occupe du commerce équitable.

Bref, de belles réussites. Par contre, au niveau organisationnel, le comité se retrouve quelque peu désorganisé suite au départ de 2 de ses membres, l'une a déménagé dans le nord de la région et l'autre à Saint-Jérôme. Un appel est donc lancé aux personnes des Basses-Laurentides ayant quelques disponibilités et intéressées à promouvoir cette manière d'aider des communautés paysannes de pays en voie de développement.

b) Les JQSI 2005: « *Un monde sans pauvreté: Agissons!* »

Le thème retenu pour la neuvième édition des JQSI fut celui de l'éradication de la pauvreté, et ce, tant au Nord qu'au Sud. Ce thème fut choisi pour permettre l'arrimage à l'Action mondiale contre la pauvreté une campagne de mobilisation citoyenne qui se déroulait dans plus de 70 pays en 2005. En effet, à travers le monde, des appels sont lancés aux dirigeantes et aux dirigeants, exigeant qu'elles et ils fassent tout en leur pouvoir pour éliminer la plus grande injustice qui soit: la pauvreté. Au Québec, la campagne « *Un monde sans pauvreté: Agissons!* » s'inscrivait donc dans ce mouvement mondial.

Le Comité organisateur des JQSI 2005 dans la région des Laurentides était composé de sept (7) organismes. Il s'agit d'Amnistie internationale (section Saint-Jérôme), du Coffret, du Collectif régional pour un Québec sans pauvreté, du Conseil Central des Laurentides (CCSNL), de Développement et Paix (diocèse de Saint-Jérôme), du Regroupement des organismes communautaires des Laurentides (ROCL) et de SLAM (à la coordination).

À la présidence d'honneur, nous avons eu la chance d'avoir M. René Derouin, artiste engagé et récipiendaire du prix Paul-Émile Borduas. Sa présence et son témoignage lors de la conférence de presse du 31 octobre ont donné non seulement une visibilité médiatique mais aussi une profondeur à la thématique des JQSI 2005. En tout, plus d'une vingtaine de personnes étaient présentes lors de l'événement. Par ailleurs, on estime à près de deux cent mille (200 000) le nombre de personnes rejointes à travers les médias écrits. Et on estime à environ six cent (600) les personnes qui ont été rejointes directement par les activités. Quatre cent trente-cinq (435) signatures de cartes postales adressées au gouvernement ca-

nadien l'incitant à augmenter à 0,7% de son PNB son aide publique au développement d'ici 2015 et à adopter une loi faisant de l'élimination de la pauvreté la finalité de l'aide internationale du Canada (conformément à ses obligations en matière de droits de la personne) ont été recueillies via les activités et/ou le Kiosque.

Les faits saillants

Présentation de la thématique et de la programmation des JQSI-Laurentides 2005 à l'assemblée générale du Conseil central de la CSN-Laurentides (CCSNL-CSN) le 4 novembre à Auberge L'Étape, à Mont-Laurier. Plus d'une centaine (100) de syndiquéEs étaient à l'assemblée.

Conférence de SLAM sur le commerce équitable dans le cadre d'un *Bar scientifique* à la Gare de Prévost le 14 novembre 2005. Une trentaine (30) de personnes ont assisté à la conférence.

Café philosophique sur la question: *La pauvreté, injustice ou phénomène naturel?* Organisé par le département de philosophie et le service d'animation culturelle du cégep de Saint-Jérôme, le 14 novembre. Une trentaine (30) de personnes ont participé à l'activité, dont, malheureusement, très peu d'étudiantes et d'étudiants.

Présentation du documentaire « Mémoire d'un saccage » de F. Solanas, le 15 novembre à l'auditorium du cégep de Saint-Jérôme. Une cinquantaine (50) de personnes ont assisté à la projection.

Soirée de solidarité sur le thème des Journées le 16 novembre. D'abord, présentation du documentaire « *Paroles d'exclus* », réalisé par P. Rodriguez, suivie d'un échange avec le réalisateur et d'une lecture publique de pensées, de poésies et de témoignages sur l'exclusion, la pauvreté et la solidarité internationale. Plus de cent cinquante (150) personnes ont participé à cet événement qui fut un succès indéniable.

Le Volet Jeunes

Enfin, en ce qui a trait au volet jeune qui prenait la forme d'un tournoi *Solidarité en herbe*, seulement deux (2) écoles secondaires ont participé, soit l'école Curé-Mercure de Mont-Tremblant et l'Académie Lafontaine. Ce faible taux de participation s'explique en partie par un retard dans la livraison des documents mais surtout par le boycott des activités parascolaires qui sévissait alors dans le cadre des négociations du secteur public. D'autre part, *deux (2) écoles primaires* de la Commission scolaire de la Rivière du Nord, soit La Fourmière et La Vallée de Saint-Sauveur, ont réalisé près de cent (100) dessins sur le thème de 2005.

c) Le Stage de solidarité internationale au Guatemala

Rappelons d'abord que les perspectives votées à la dernière assemblée générale de 2004 étaient:

Assurer les suites du stage, à savoir planifier, organiser et réaliser les témoignages de solidarité des stagiaires.

Procéder au bilan de l'expérience autant comme activité d'éducation que comme activité de coopération internationale.

Mettre en place les conditions pour que les stages de solidarité internationale deviennent une activité régulière de SLAM.

Organiser un stage de solidarité internationale au cours de l'année 2006.

Raffermir les liens à faire entre les activités de sensibilisation aux réalités du peuple du Guatemala au retour des stages et l'aide concrète au développement des communautés mayas au Guatemala.

Renforcer SLAM par l'accueil de nouvelles personnes au sein du comité.

Nous pouvons maintenant affirmer que ce fut mission accomplie. Le comité « Stage de solidarité internationale » a été des plus actifs au cours de l'année en assurant la réalisation des activités de témoignages de solidarité des stagiaires 2005 et en organisant le stage de solidarité de 2006 qui s'est tenu du 16 juin au 6 juillet.

1) Les activités de témoignage de solidarité

L'on se rappellera que les exigences pour participer au stage étaient les suivantes:

Suivre trois (3) journées de formation avant le départ.

Contribuer chacune chacun 400 \$ pour favoriser un petit projet de développement dans la communauté d'accueil.

Participer à des activités de témoignages de solidarité au retour du stage.

Accepter le programme du stage au Guatemala.

Devenir membre de SLAM.

Voici, colligées dans un tableau, les activités réalisées au retour du stage:

Lieux d'intervention	Nombre	No. personnes
Bar scientifique de Prévost	1	15
Ciné-club de Prévost	1	35
Bibliothèque de Saint-Jérôme	1	90
Étudiants CEGEP Saint-Jérôme	1	15
Les Retraités flyés (Laurentides)	1	120
Soupe populaire de Saint-Sauveur	1	20
Société d'Histoire des Pays-d'en-Haut	1	15
Bibliothèque de Sainte-Thérèse	1	80
Bibliothèque de Saint-Faustin-Lac Carré	1	25
École alternative, Deux-Montagnes (élèves)	2	50
Centre de détention Archambault	2	21
Professeurs d'une école, Gatineau	1	25
AmiEs et parents	12	100
Témoignage écrit « Yo tambien mi corazon tiene tristeza »	1	80
Total	27	691

Au-delà de l'aide directe pour des projets de coopération, SLAM croit que le meilleur moyen de se solidariser avec les peuples du Sud, c'est de revendiquer des rapports égaux, particulièrement au niveau économique, entre les pays du Nord et du Sud et, que pour y arriver, il faut témoigner ici des injustices dans ces pays. Tel était l'objectif des témoignages de solidarité au retour du stage.

À ce niveau, les stagiaires ont innové. Sous le thème « Qu'est-il advenu des Mayas? », sept (7) conférences publiques, quatre (4) exposés/réflexions dans des milieux de travail des stagiaires, avec des élèves d'écoles alternatives ou encore avec des groupes d'amis et de parents et un (1) témoignage écrit furent menés à bien. La confection d'une vidéo de vingt-cinq (25) minutes sur la réalité de la communauté Nuevo Amanecer fut un instrument des plus aidant dans la démarche autant pour les présentations publiques que pour les présentations privées. Le DVD se vend au coût de 10 \$.

Finalement, les stagiaires se sont réunis ultimement pour procéder à un bilan global du stage de solidarité. Ce bilan fut des plus positif.

2) L'organisation d'un stage de solidarité en 2006

Les activités de témoignages de solidarité n'étaient pas terminées que le comité se mettait à la tâche d'organiser un autre stage. Dès novembre 2005, le comité constatait que les conditions pour la réalisation d'un autre stage étaient réunies.

Le comité a alors organisé deux (2) rencontres d'information pour recruter des stagiaires, une à Sainte-Thérèse et l'autre à Saint-Jérôme. Finalement, dix (10) personnes se sont dit prêtes à vivre l'expérience.

Après trois (3) journées de formation au printemps, une par mois, au cours desquelles les stagiaires se sont familiarisés avec l'histoire et la réalité du Guatemala, tant économique que sociale et politique, tout en approfondissant leur connaissance de SLAM et d'ADEPAC (notre partenaire au Guatemala), le groupe est parti le 15 juin pour revenir le 6 juillet. Les journées de formation ont aussi servi à se choisir un thème d'étude à développer pendant le stage et à se préparer au plan des mesures de santé, de sécurité, ... Au Guatemala, le groupe a suivi des cours d'espagnol et vécu dans des familles à Quetzaltenango avant de se diriger dans la communauté d'accueil, la communauté Paapa dans une région montagneuse de l'Alta Verapaz.

3) Le travail du comité « Stage de solidarité internationale »

Le comité s'est réuni à neuf (9) reprises pour procéder à l'organisation de ces activités. Il a aussi tenu six (6) rencontres avec les stagiaires afin d'organiser les témoignages de solidarité et a participé à plusieurs des conférences publiques. Pour l'organisation du stage 2006, il a tenu deux assemblées d'informations publiques et organisé les trois (3) sessions de formation pré-stage. Et c'est sans compter tous les contacts individuels surtout lors de la période de recrutement.

En regard des perspectives votées en assemblée générale l'an dernier, on peut affirmer qu'elles ont été très largement respectées. Les suites que les stagiaires ont assurées ont dépassé largement les espoirs du comité: peu d'activités menées par SLAM ont eu des

retombées aussi importantes en termes de sensibilisation de la population des Laurentides. Le fait d'avoir opté pour le réseau des bibliothèques et celui des organismes culturels et sociaux nous a permis de rejoindre de nouveaux publics.

De plus, SLAM a procédé à un bilan complet de cette première expérience et a établi les conditions pour la réalisation de tels stages de solidarité. C'est sur ces bases que le stage de 2006 fut organisé. Aujourd'hui, nous croyons avoir acquis l'expérience dans l'organisation de ce type de prise de contact avec la réalité des communautés mayas au Guatemala.

Par contre, nous n'avons pas encore réussi vraiment à lier les activités de sensibilisation de la population et la solidarité concrète à apporter à ces communautés. Il y a bien l'incitation à « Acheter équitable », l'adhésion à SLAM qui permet de recevoir la documentation et l'information sur la tenue de ses activités mais comment aller au-delà, plus concrètement? Devons-nous solliciter des argents pour un projet particulier? Y a-t-il une pétition d'appui à faire signer? Il s'agit ici de permettre à chacune et à chacun de se solidariser à sa mesure sans être harcelant. Cet aspect reste à approfondir, croyons-nous.

Soulignons, en terminant, que le comité a accueilli une nouvelle personne en cours d'année, soit Colette Alary, une stagiaire de 2005.

d) Participation à divers événements et conférences

SLAM a répondu à l'invitation de plusieurs organismes qui souhaitaient sa présence pour de l'information et/ou de la formation (soit sur le commerce équitable, soit sur nos projets de coopération au Guatemala, soit sur la solidarité internationale en général, soit encore sur la guerre en Irak) ou pour la promotion du commerce équitable (avec, parfois, dégustation) à l'occasion d'événements, conférences ou rassemblements. SLAM s'est à chaque fois présenté avec son kiosque pour faire connaître ses volets éducation, coopération et vie associative. C'est souvent dans ces activités que nous avons obtenu de nouvelles adhésions à notre organisme et suscité de nouveaux engagements en faveur de la solidarité internationale.

Mentionnons quelques événements parmi les plus importants: le Salon des organismes communautaires des Pays d'en Haut, la fête annuelle de l'Association hispanophone de Laval, la manifestation « Sauvons nos falaises » à Prévost. Il faut aussi mentionner la participation active de SLAM au Carnaval multiethnique de Saint-Jérôme en février 2005. L'événement fut moins couru que les années précédentes à cause d'une température peu clémente. Mais, habituellement, ce carnaval touche des milliers de personnes de la région et se veut un des événements culturels importants de la saison hivernale dans les Laurentides. La présence des partenaires régionaux de SLAM à cet événement nous permet aussi de resserrer les liens qui nous unissent et d'échanger sur les actions communes possibles.

e) **Actions de soutien aux peuples du Sud**

SLAM croit que la solidarité doit s'exprimer par des gestes concrets, particulièrement lorsque des situations critiques se vivent dans certains pays.

Cette année, SLAM a diffusé de l'information sur plusieurs dossiers touchant l'Amérique centrale. Par exemple, SLAM s'est joint à un réseau originaire du Mexique et présent en Amérique centrale et en Amérique latine pour faire connaître des cas graves d'intimidation envers des organisations de femmes du Guatemala. Un modèle de lettre dénonçant les multiples violations aux droits des femmes y était proposé; plusieurs de nos correspondantes et de nos correspondants ont pu ainsi manifester leur solidarité envers les femmes guatémaltèques en adressant cette lettre aux autorités concernées.

SLAM a également diffusé de l'information sur les agissements délinquants de certaines entreprises minières canadiennes en Amérique centrale. D'ailleurs, notre organisme a participé, même si modestement, à la mise sur pied d'une coalition québécoise visant à faire pression sur le gouvernement canadien afin de réguler les agissements des entreprises minières canadiennes à l'étranger. De même a-t-il contribué financièrement à la publication d'une lettre commune dans un grand quotidien guatémaltèque, dénonçant les agissements de ces mêmes entreprises minières. De plus, SLAM a élaboré une formation sur le sujet qui devrait être présentée dans les prochains mois.

D'autre part, l'action mobilisatrice de SLAM ne s'est pas limitée aux seuls thèmes touchant l'Amérique centrale. Par exemple, SLAM a donné une formation sur la question de la guerre en Irak à un « bar scientifique » à la gare de Prévost le 17 octobre 2005. Il s'est aussi impliqué de même qu'il a sollicité la participation de ses membres et partenaires lors des marches contre l'invasion et l'occupation de l'Irak au mois de mars 2006, et contre l'offensive israélienne au Liban en août dernier.

f) **États Généraux de la coopération et de la solidarité internationales**

Enfin, soulignons le rôle actif et déterminant qu'a joué SLAM dans l'organisation de la consultation régionale réalisée le 2 juin à Saint-Jérôme, dans le cadre des États Généraux de la coopération et de la solidarité internationale. En diffusant amplement les documents de préparation aux débats élaborés par l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) et en mobilisant les divers groupes oeuvrant dans ce domaine dans les Laurentides, nous pensons avoir contribué à une meilleure compréhension des enjeux actuels liés à la coopération internationale et du même coup avoir enrichi la démarche de réflexion collective à travers les interventions des vingt-cinq (25) personnes présentes lors de la soirée dont les représentantes et les représentants d'une demi-douzaine d'organismes. Les témoignages ont été consignés dans un texte de synthèse envoyé à l'AQOCI. Les comptes-rendus des consultations réalisées à travers le Québec serviront à produire un document de référence et à formuler une Déclaration Commune à l'issue du processus des États Généraux nationaux, qui auront lieu les 9,10 et 11 novembre 2006 à Montréal.

Perspectives

a) **La promotion du commerce équitable**

SLAM entend continuer à promouvoir et offrir de la formation sur le commerce équitable dans la région des Laurentides et, plus spécifiquement, alimenter les comités régionaux et gagner de nouvelles et de nouveaux adhérents au Réseau SLAM d'achat de produits équitables.

Des efforts seront déployés afin de réaliser des actions de sensibilisation dans les MRC d'Argenteuil et de Deux-Montagnes dans le cadre d'un projet d'éducation financé par l'AQOCI. Enfin, nous comptons revitaliser les activités dans le secteur des Pays d'en Haut et gagner certaines grandes institutions de la région à la consommation de produits équitables. Il est aussi évident que nous allons poursuivre l'implantation des pauses-café équitables dans les lieux de travail. Par ailleurs, SLAM entend bien sûr continuer sa collaboration étroite avec le Comité pour le Commerce Équitable (CCE) du cégep de Saint-Jérôme et participer, comme à chaque année à la quinzaine du commerce équitable sous les auspices de Transfair Canada.

Enfin, nous entendons formaliser les outils que nous employons lors des formations afin de permettre à plus de personnes de donner lesdites formations.

b) **Les JQSI 2006 et les États Généraux**

Le thème des JQSI 2006 est « *La solidarité internationale: pour un changement durable!* ». Elles auront lieu du 9 au 19 novembre 2006. Comme à chaque année, SLAM est un membre actif au sein du comité d'organisation de cette activité de l'AQOCI. À ce titre, pour la cinquième année, SLAM coordonnera la bonne marche des Journées dans la région des Laurentides, cette fois-ci, sous la présidence d'honneur du comédien Paul Ahmarani. Le thème des JQSI 2006 s'inscrit dans une démarche visant à faire connaître à la population les bienfaits des actions des Organismes de Coopération Internationale (OCI) dans l'optique d'un monde plus juste, ce qui rejoint tout à fait le questionnement de fond des États Généraux de la solidarité internationale pour l'ensemble du Québec qui se concluront par des conférences et événements les 9, 10 et 11 novembre prochains.

Diverses activités sont prévues dans les Laurentides à cet effet, notamment la tenue d'une foire de la solidarité internationale au cégep de Saint-Jérôme, des conférences portant sur le retour des stagiaires de SLAM au Guatemala, de même qu'un souper sur les rapports interculturels dans la région organisé par Le Coffret à Saint-Jérôme.

c) Les stages de solidarité

Assurer avec les stagiaires les suites prévues au stage de solidarité internationale de 2006 au cours de l'automne-hiver 2006-2007;

Organiser un stage de solidarité en 2007 à partir du bilan du stage antérieur et de celui qui vient de se réaliser;

Approfondir les liens à faire entre les témoignages de solidarité des stagiaires et les activités de solidarité à offrir au public assistant aux conférences;

Renforcer le comité « stage de solidarité internationale » par l'accueil de nouvelles personnes au sein du comité.

d) Améliorer nos structures d'accueil

C'est au cours de la prochaine année que SLAM compte mettre en application diverses mesures devant faciliter l'accueil des personnes qui sont intéressées par l'un ou l'autre de nos champs d'activités. On est à l'heure actuelle à élaborer des plans de formation et de communication afin de faciliter l'implication, dans le respect des possibilités et volontés de chacune et chacun.

e) Un comité d'appui aux luttes

C'est dans cet esprit d'accueil et d'intégration que SLAM juge bon d'offrir un nouveau créneau d'intervention, à part le commerce équitable, à part les stages, à part les JQSI, un comité d'appui aux luttes (appellation provisoire) des peuples, principalement ceux d'Amérique centrale, projet depuis longtemps désiré par les membres de SLAM.

Par exemple, nous comptons intervenir sur la place publique sur la responsabilité sociale des entreprises minières canadiennes à l'étranger, en particulier en Amérique centrale. Nous disposons déjà d'une formation (en power point) sur ce dossier et pourrons avoir accès sous peu à un document audio-visuel. Par ailleurs, nous croyons qu'un tel comité aidera grandement SLAM à faire des choix judicieux parmi les actions urgentes auxquelles on sollicite sa participation.

2. Activités de coopération internationale

Bilan

Afin d'évaluer le travail de SLAM au chapitre de la coopération internationale, rappelons les perspectives votées par l'assemblée générale l'an dernier :

- 1) Présenter une proposition de projet amendée pour la communauté Nuevo Amanecer (volet santé) au ministère des Relations internationales.
- 2) Assurer la gestion et le suivi du projet durant l'année 2005-2006.
- 3) Présenter un nouveau projet lors de la prochaine ronde de sélection de l'ACDI.
- 4) Attendre que les conditions pour l'envoi de médicaments soient réunies pour réactiver le dossier.
- 5) Lier notre travail d'éducation du public à nos objectifs de coopération internationale.

a) **Projet de coopération internationale auprès de la communauté Nuevo Amanecer**

Le projet sur la santé de la communauté Nuevo Amanecer, présenté au MRI, s'est enfin concrétisé au début de 2006 et a pu débuter au mois de mars suivant.

L'on se rappellera que ce projet était initialement un projet de 132 000 \$ étalé sur 2 ans (2004-2005) devant se réaliser au sein de la communauté Pueblo Viejo en Alta Verapaz.

Suite à l'annulation par l'ACDI de son programme MPO (Mécanisme de projets ONG) quelques semaines avant la date de tombée de la présentation du projet à notre partenaire, le MRI, SLAM a dû présenter une demande amendée incluant Collaboration Santé Internationale et la Fondation Roncalli prêtes à financer l'envoi d'un conteneur de médicaments et de matériel médical. Cette demande fut acceptée par le MRI mais c'est notre organisme partenaire au Guatemala qui échoua dans ses démarches pour obtenir un permis de dédouanement du conteneur. SLAM décida alors d'investir de ses argents propres pour garantir la réalisation du projet.

Entre-temps, une nouvelle opportunité sembla s'offrir à nous en s'adjoignant le Fonds du SCEP (Syndicat des Communications, de l'Énergie et du Papier) pour présenter le même projet. Encore là, déception puisque ce Fonds n'accepte que des projets ayant un lien avec des syndicats guatémaltèques, ce que nous ne savions pas au départ.

En injectant 23 000 \$ dans le projet, SLAM a donc réussi à protéger le projet accepté par le MRI depuis juin 2005 afin d'en faire profiter la communauté maya Nuevo Amanecer en Baja Verapaz.

b) **Suivi du projet Nuevo Amanecer**

Cet été, profitant de leur séjour au Guatemala dans le cadre du stage de solidarité, Lise et Yves Nantel ont assuré un suivi sur le projet après 4 mois de réalisation. Elle et il ont rencontré les 2 personnes engagées, soit un infirmier, Luis, et une organisatrice communautaire, Martha. À ce jour, les réalisations se concentrent sur la formation des sages-femmes, des promotrices et des promoteurs de santé, des comités-femmes et sur la dispensation de soins de base en santé.

Luis, l'infirmier, qui agit pratiquement en tant que médecin, fait ses consultations dans une hutte de fortune, qui sert aussi d'habitation pour Martha et Luis. On peut parler d'une médecine de brousse.

Par ailleurs, la formation mentionnée plus haut, dispensée par Martha et Luis, s'adresse aux paysannes et aux paysans mayas de Nuevo Amanecer et de 3 communautés voisines. Elle est fort appréciée et s'avère des plus utiles d'après ce que Lise et Yves ont pu constater suite aux témoignages éloquentes des participantes et des participants. Le seul retard est la construction de la « clinique de santé » qui aurait dû avoir débuté à cette étape du projet mais la « junta directiva » avait mis la priorité, à bon escient croyons-nous, sur la canalisation des tranchées pour l'approvisionnement en eau potable à toutes les huttes de la communauté.

Lors de notre visite, nous en avons profité pour visiter l'ensemble des projets de développement de la communauté Nuevo Amanecer, celle qui avait accueilli les stagiaires en 2005: les 23 000 plants de café sont plantés et atteignent plus de 30 cm, de même que les 3000 plants de pins qui en sont à près de 1 mètre de haut ainsi que les 1300 limettiers. De plus, nous avons pu voir le troupeau de bœufs, dont ceux achetés par la contribution de 3200 \$ apportée par les stagiaires dans le cadre du stage de solidarité internationale de l'an dernier.

Comme vous pouvez le constater, ce secteur d'activités a nécessité beaucoup de travail de gestion, de négociations, de réécritures du projet et de modifications au cadre financier, de discussions avec notre partenaire guatémaltèque, ... De plus, SLAM a pu assurer un suivi du projet et procéder à une évaluation d'étape avec ADEPAC lors de la visite des délégués de SLAM.

c) **Soutien ponctuel à la communauté El Progreso**

Le Guatemala est sur la trajectoire des ouragans tropicaux et ces derniers causent de grands torts aux communautés exposées. Ce fut le cas à l'automne 2005 lors du passage de la tempête tropicale Stan qui dévasta des communautés complètes (à Santiago de Atitlan, par exemple) en plus d'en affecter gravement plusieurs autres.

À partir des contacts que nous avons avec Incidencia Democratica au Guatemala et à l'initiative d'une militante de SLAM, une collecte fut organisée auprès de ses membres et de ses sympathisantes et sympathisants. SLAM a récolté la somme de 3700 \$ qui fut envoyée à Incidencia Democratica au Guatemala pour aider la communauté El Progreso faisant partie de la municipalité de Cuyotenango sur la côte du Pacifique.

Ayant reçu une invitation des leaders de la communauté à se rendre sur place, le CA a profité de la participation de Lise et Yves Nantel au stage de solidarité pour les mandater à titre de représentante et de représentant de SLAM.

El Progreso est une communauté ladino formée d'ex-guérilleros, hommes et femmes, démobilisés suite aux Accords de Paix de 1996. Aidés par FONTIERRAS, elles et ils ont acheté une finca et ont entrepris des projets de développement pour assurer leur subsistance. L'apport financier spécifique de SLAM aura servi à renforcer la sécurité alimentaire de chaque famille par l'achat de poules. De plus, un projet d'éducation à une saine alimentation fut organisé à cette occasion et, chaque fois que des jeunes participaient à ces séances d'information, elles et ils recevaient un coq et des poules supplémentaires.

Pour SLAM, ce contact avec des gens ayant consacré plusieurs années de leur vie à poursuivre des objectifs de transformation sociale en vue d'une plus grande justice sociale a été une occasion de plus pour mieux connaître la réalité passée et actuelle du pays.

d) **Le comité « projet de coopération »**

Le comité s'est réuni à 3 reprises au cours de l'année.

Le comité croit avoir bien assumé son mandat en cours d'année et avoir réalisé les perspectives votées par l'assemblée générale. Quant à la préoccupation de lier le travail de coopération internationale et l'éducation à la solidarité internationale dans la région, il n'a pu se concrétiser à partir du projet de coopération car il vient à peine de commencer. Par contre, à travers le stage de solidarité, cette préoccupation a été plus que satisfaite.

Perspectives

Ce qui s'annonce pour l'année 2006-2007, c'est:

- a) La présentation d'un projet de coopération échelonné sur 2 ans, avec notre partenaire guatémaltèque ADEPAC, auprès de l'ACDI et du MRI.

L'ACDI vient de rendre public son nouveau programme de financement s'adressant aux ONG de coopération internationale en remplacement du MPO, après 1 an et demi d'interruption, il s'intitule le « Fonds du Secteur volontaire » (FSV). Le comité se réunira dès le début de l'automne pour en analyser les nouveaux critères et faire des propositions au conseil d'administration.

- b) La gestion et le suivi du projet en cours auprès de la communauté Nuevo Amanecer et la gestion et le suivi du nouveau projet advenant sa concrétisation.
- c) La planification et la coordination d'une tournée de responsables d'ADEPAC au Québec comme moyen de renforcer la solidarité internationale dans la région.
- d) L'initiation de façons de lier le travail de coopération avec le travail d'éducation à la solidarité internationale à partir des projets de coopération mais aussi à partir des aides ponctuelles comme celles à la communauté El Progreso.
- e) La formation d'une nouvelle personne dans la rédaction et la gestion des projets de coopération de SLAM.

3. Développement et vie associative de SLAM

3.1 SLAM a le vent dans les voiles

Le développement de son membership est une priorité pour SLAM puisque c'est un moyen privilégié de:

- 1) élargir sa base démocratique;
- 2) offrir aux personnes de la région des Laurentides désireuses d'exprimer leur solidarité avec les peuples d'Amérique Centrale un lieu et des moyens pour le faire;
- 3) augmenter le rayonnement de SLAM afin d'augmenter l'efficacité et l'ampleur de son action pour aider au développement des communautés d'Amérique Centrale, principalement du Guatemala.

D'année en année, le rayonnement de SLAM s'étend. Nous rejoignons toujours plus de personnes, que ce soit par notre Réseau de Commerce équitable, par les JQSI, par les stages au Guatemala, par les formations que nous offrons.

L'an passé nous mentionnions dans nos perspectives d'action que « *Les nombreuses occasions qui s'offriront à SLAM dans les prochains mois de rencontrer des groupes autour du retour du stage et des JQSI devraient être l'occasion d'augmenter de façon importante notre membership* ». **Nous pouvons dire Mission accomplie!** Notre travail a porté fruit puisque nous avons accueilli beaucoup de nouvelles et de nouveaux membres et que celles-ci et ceux-ci ont exprimé, dans une large mesure, le désir de participer d'une façon ou d'une autre aux actions de SLAM. D'un membership qui se maintenait à 45 membres depuis quelques années, nous en sommes maintenant à 75 membres. Le défi pour SLAM sera maintenant de développer des structures d'accueil afin d'offrir à nos membres des lieux et moyens d'exprimer leur solidarité et de se joindre à notre action.

3.2 La vie associative de SLAM

La vigueur de la vie associative à SLAM témoigne de son ancrage dans la communauté et de son souci de travailler en concertation avec les organismes et les personnes du milieu qui désirent s'impliquer dans les différents dossiers que porte SLAM. Les moyens suivants ont été privilégiés pour témoigner de cette préoccupation:

Un local au cœur des Laurentides: Enfin SLAM s'est doté d'un local où l'on peut travailler, se rencontrer, se documenter. Tandis que par le passé, faute de fonds, notre permanent avait accepté de travailler à son domicile, maintenant nous avons pignon sur rue au 712 rue Saint-Georges à Saint-Jérôme, dans l'immeuble que possède l'organisme communautaire Ici par les Arts.

Bulletin SLAM: Afin de diffuser l'information aux membres sur les activités de l'organisme et sur la progression des projets dans lesquels SLAM est impliqué, nous avons prévu intensifier le nombre de publications du *Bulletin SLAM*. Malheureusement, nous n'en avons produit cette année qu'un seul. Toutefois, nous avons communiqué

à plusieurs reprises avec nos membres par courrier électronique afin de les tenir au courant des activités de SLAM.

Comités de travail de SLAM: Le conseil d'administration est soucieux de faire participer le plus de personnes possible aux différentes activités de SLAM et d'enrichir ainsi la réflexion, la créativité et la réalisation d'actions de solidarité. C'est ainsi que des comités de travail sont formés. Mentionnons:

Comité du Café équitable - Secteur Sud: Composé de 5 personnes, ce comité s'est rencontré à quelques reprises et a assuré l'orientation et la réalisation d'actions dans le cadre du projet de promotion du commerce équitable dans la partie Sud des Laurentides. Un gros merci à Brigitte Robert, Jean-Guy Roy, Nicolas Samson, Yves Nantel et Christine Nantel qui en a assuré la coordination.

Comité Projet de coopération internationale: Composé de 6 personnes, ce comité a assuré l'encadrement, la rédaction du projet, les suivis avec les partenaires tant du Guatemala que du Canada. Un gros merci à Diane Thériault, Marcel Gosselin, Michel Poirier, Monique Lapierre et Monique Thibault et, particulièrement, à Yves Nantel qui en a assuré la coordination.

Comité Stage de solidarité internationale: Sous la coordination de Yves Nantel, ce comité a réalisé cette année une tâche gigantesque. En plus d'assurer le suivi du stage de solidarité de juillet 2005, d'organiser avec les stagiaires les nombreuses conférences-témoignages, de réaliser le montage d'une vidéo sur la réalité des Mayas au Guatemala, les personnes de ce comité ont également assumé toutes les étapes de préparation pour le stage de solidarité de juin 2006. Bravo et merci à Colette Alary, Diane Thériault, Monique Lapierre, Monique Thibault et Yves Nantel.

Comité des Journées québécoises de la solidarité internationale-Laurentides: À l'initiative de SLAM, un comité regroupant Amnistie internationale (section Saint-Jérôme), le Coffret, le Collectif régional pour un Québec sans pauvreté, le Conseil Central des Laurentides (CCSNL), Développement et Paix (diocèse de Saint-Jérôme), le Regroupement des organismes communautaires des Laurentides (ROCL) et SLAM s'est constitué. Le comité a travaillé en collaboration avec des animatrices et des animateurs, des enseignantes et des enseignants d'écoles secondaires de Lachute, de Sainte-Adèle, de Sainte Agathe, Saint-Jérôme et de Saint-Jovite et de professeurEs du cégep de Saint-Jérôme. C'est SLAM qui a assumé la coordination du comité.

Bulletin électronique: La circulation d'information via le bulletin électronique est rendue possible grâce à la constance de notre doyenne de SLAM, Sabine Barnabé.

Conseil d'administration: Composé de 7 personnes, le conseil d'administration s'est rencontré à 7 reprises au cours de l'année, dont 1 rencontre appelée "comité administration élargi" avec des personnes impliquées dans les différents comités. Ses membres ont assuré les tâches de représentation, secrétariat, comptabilité et autres. Les administratrices et administrateurs sont: Marcel Gosselin, président, Michel Poirier, vice-président; Lise Nantel, trésorière; Pierre Charbonneau; secrétaire, Maria Franchi, Jean-Guy Roy et Christiane Vachon

Personnel permanent:

Après plus de cinq ans à la permanence de SLAM, **Normand Beaudet** nous a quitté au mois de décembre pour réaliser d'autres projets. Normand a été le premier permanent de notre organisme et a dû innover, mettre en place et assurer la continuité des principaux dossiers de SLAM. Nous en profitons pour le remercier pour tout le travail accompli durant toutes ces années, souvent dans des conditions très précaires et pas faciles.

Un départ signifie une arrivée. En avril, nous avons accueilli notre nouveau coordonnateur **Marc Thibault-Bellerose**. Marc était coopérant au Guatemala jusqu'en décembre et nous avons été très heureuses et heureux de pouvoir compter sur sa connaissance de la situation et des ses nombreuses capacités d'action et sur son esprit militant.

Grâce au projet de Volet stage OCI du Ministère des Relations Internationales, nous avons eu le plaisir de travailler durant 15 semaines avec **Violaine Fugère**, soit de septembre à décembre. Entre autres travaux, Violaine a réalisé un sondage auprès des lieux de pause-café et de vente de café équitable afin de mettre à jour notre liste de ces lieux et de recevoir leurs commentaires sur le soutien qu'ils désiraient recevoir de notre part. Elle a aussi élaboré, préparé et donné une formation sur l'aspect politique du commerce équitable. Un gros merci à Violaine.

Soulignons également l'apport de **Ève Duhaine** à la réalisation des Journées Québécoises de la Solidarité internationale. Ève a assumé toutes les tâches liées à l'organisation de Solidarité en Herbes, des contacts avec les écoles à la réalisation au niveau régional puis national de cette activité. Rappelons que cette activité s'adresse aux jeunes des écoles secondaires.

Contributions des militantes et des militants.

Malgré le travail abattu par Normand, Marc, Violaine et Ève, SLAM n'aurait pu réaliser toutes les activités et projets cette année sans l'appui de plusieurs personnes de SLAM. Elles ont contribué de plusieurs façons à l'action de l'organisme, soit en assurant la coordination de comités, la rédaction de projets, la conception et la réalisation de formations, les tâches liées à la trésorerie et au secrétariat, soit en sollicitant leur entourage lors de mobilisations, soit en assurant les liens avec d'autres organismes, soit en contribuant financièrement à SLAM, soit en assurant la traduction lors de rencontres ou de textes, soit en assumant des tâches lors d'activités, ... Nous évaluons que cette année les militantes et militants ont fourni environ 3000 heures. Merci à chacune de ces personnes.

3.3 Participation & collaboration entre organismes

Un organisme ne peut prétendre à participer à la transformation de la société s'il demeure isolé. C'est la force de l'ensemble qui crée le mouvement et SLAM veut et fait partie de ce mouvement qui veut changer la situation au niveau international afin qu'il y ait plus d'égalité et de justice entre les peuples.

Ces collaborations et ces partenariats nous permettent également de profiter des moyens, connaissances et ressources des autres organismes, entre autres:

Au niveau national:

- Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI)
- Comité chrétien pour le développement des droits humains en Amérique latine
- Développement et Paix
- Équiterre
- Oxfam-Québec
- Projet Accompagnement Québec-Guatemala

Au niveau régional:

- Alliance Laurentides pour la solidarité internationale et la paix (ALSIP) où on retrouve Amnistie Internationale (section Saint-Jérôme-Laurentides), ATTAC, Le Coffret, Développement et Paix (diocèse de Saint-Jérôme)
- Cégep de Saint-jérôme
- Regroupement des organismes communautaires des Laurentides (ROCL)
- Rencontres Vie et Sens

3.4 Perspectives

Développement de son membership:

SLAM a cette année un beau défi à relever: Accueillir et offrir aux personnes désireuses de s'impliquer des lieux et des actions où elles pourront trouver leur place.

Tout en maintenant la préoccupation de profiter de toutes les occasions pour inviter les gens à adhérer à SLAM, cette année, nous devons concentrer nos efforts à mettre en place des structures d'accueil pour les nouvelles et les nouveaux membres. Rencontres d'information, moyens de communication simples et efficaces, identification de tâches à partager, ...

Participation de plus de personnes à des comités:

Parce que SLAM veut promouvoir la participation des personnes à la vie démocratique de l'organisme et impliquer le plus de personnes possible dans l'action, nous entendons continuer à travailler par comités (projets de coopération internationale, projet de stage au Guatemala, café équitable, JQSI, ...) et favoriser l'émergence de comités café dans toutes les MRC des Laurentides.

Bulletins SLAM:

Afin d'informer les membres et les sympathisantes et les sympathisants des actions de SLAM et de les sensibiliser aux réalités des enjeux du développement international, nous espérons produire au moins deux bulletins SLAM cette année.

Un site Internet SLAM:

Au cours de l'année, SLAM se dotera d'un site Internet, augmentant ainsi ses moyens de communication et d'information.

Maintenir des liens avec les organismes communautaires de la région et avec les organismes de solidarité internationale des autres régions:

SLAM continuera à suivre de près les activités du Regroupement des organismes communautaires des Laurentides (ROCL).

Le SLAM poursuivra des actions concertées (via l'ALSIP) avec des organismes de la région ayant une préoccupation au niveau de la solidarité internationale.

Au niveau national, le SLAM continuera à participer aux réunions, aux formations et aux campagnes de l'AQOCI.

Reconnaissance et financement de SLAM:

D'une part, SLAM continuera à participer avec l'AQOCI et le milieu communautaire aux actions visant l'application par le Gouvernement de la Politique de reconnaissance et de financement de l'action communautaire autonome.

D'autre part, le SLAM continuera à explorer les sources de financement possible afin de continuer son développement et à soutenir des projets de communautés d'Amérique centrale.